

L'impressionnisme en musique

Musique dominante dans le dernier quart du XIXe siècle, la musique impressionniste est un mouvement musical dont les principaux compositeurs sont Maurice Ravel (1875-1937) et Claude Debussy (1862-1918). Il connaît une expansion rapide d'abord en France, en Angleterre puis en Allemagne et aux Etats-Unis.

III. Jardins sous la pluie
Estampes
Claude Debussy (1862 - 1918)

Net et vif

PIANO



Creation Commons copyright waiver (CC0) 1.0 Universal

Claude Debussy



Cependant, le terme « impressionniste » fait débat : les compositeurs, dont Debussy, présentent une certaine réticence face à ce terme, car celui-ci était très péjoratif à l'époque !

La musique impressionniste présente des caractéristiques particulières : une écriture non linéaire formant une succession d'impressions, une tonalité très recherchée et une modalité souvent sophistiquée. Par ailleurs, les titres sont parfois liés au monde visuel tel *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, poème symphonique composé en 1894.

Comme la peinture, la musique impressionniste met en valeur des éléments liés à la nature. Elle est en mouvement perpétuel, s'ouvre et prend vie. La peinture impressionniste crée la sensation de mouvement par de petites touches de couleur pures.

La musique, elle, enchaîne par petites touches les courts motifs variés par les harmonies et les nuances. Nous pouvons dire que la peinture a influencé la musique en ne capturant que les sensations éprouvées et le mouvement.

Le port du Havre, là où tout a commencé...

Il y a 150 ans, le **13 novembre 1872** à 7h35, soit 30 minutes après l'aube, Claude Monet a peint *Impression, soleil levant* en quelques heures, de la chambre de son hôtel sur le quai de Southampton. Cette célèbre toile a donné son nom au mouvement artistique du XIXe siècle : l'impressionnisme.



Le port du Havre en 1872



Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872, Musée Marmottan Monet, Paris.

Claude Monet a grandi au Havre : c'est donc un paysage qu'il connaît bien qu'il représente dans cette **marine industrielle**. Le port est **un des thèmes favoris du peintre**, véritable représentation de la révolution industrielle alors toute récente, et qui fascine bien des artistes. Au fond ce n'est pas un hasard si Le Havre devient le berceau de l'impressionnisme, car Le Havre, avant les bombardements destructeurs de la seconde guerre mondiale, est une jolie ville de la côte normande qui attire depuis longtemps déjà vacanciers et artistes.

Monet n'est pas le premier à peindre des levers et des couchers de soleil sur la ville. Il s'inspire notamment d'un certain nombre d'œuvres de **William Turner**. Dans *Impression, soleil levant*, Monet n'hésite pas à représenter non pas une falaise ou une plage, mais un port, qui plus est industriel.



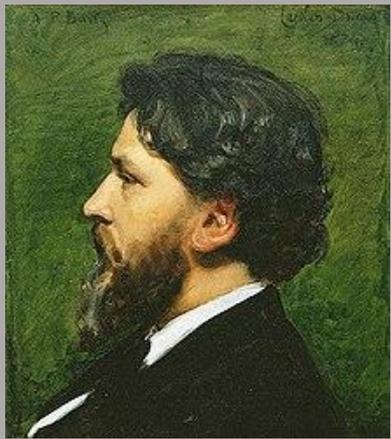
Les fumées des usines brouillent ainsi la lumière du soleil naissant, modifiant l'atmosphère et les couleurs, et donnant cette impression de *fog* londonien. Dans la masse, on aperçoit ainsi des cheminées d'usines fumantes ou encore de bateaux à vapeur, les gréements de bateaux à voiles, mais aussi, sur la droite, des grues typiques des docks.



La scène montre ainsi un **port toujours en activité**, spécialement à l'aube, représentatif du développement incessant du **commerce maritime** lors de la 2ème moitié du XIXe siècle. Claude Monet saisi sur cette toile un moment de vie au Havre où les pêcheurs partagent la plage avec les bourgeois découvrant à peine les bains de mer. Monet détache par ses couleurs chaque élément composant la toile, avec quelques gris auxquels il renoncera plus tard.

Impressionnisme et Japonisme

Un élément central du tableau à l'honneur ? Il y a de fortes chances que vous évoquiez alors le soleil levant ! Mais il est symbole de quelque chose. Cherchez bien... le pays du soleil levant ne vous rappelle rien ? Si oui, vous avez raison parce qu'il témoigne d'une autre particularité, un peu moins évoquée mais cela dit très intéressante à explorer : l'influence de la culture japonaise chez Monet.



Cela a un nom : l'intérêt général occidental pour la culture japonaise (faisant suite à une reprise commerciale avec ce dernier vers 1853) s'appelle le Japonisme, désigné pour la première fois par le critique d'art Philippe Burty, ci-contre, sous ce terme.

On peut citer parmi eux deux influences majeures pour les impressionnistes : **Hokusai** (1760 – 1849), auteur de la célèbre *Grande Vague de Kanagawa* mais aussi de diverses estampes.



Vent du Sud avec ciel clair, Hokusai.



La Plaine d'Otsuki dans la Province de Kai, Hiroshige.

La seconde grande inspiration à citer est **Hiroshige** (1797-1858), plutôt spécialisé dans les ukiyo-e, que les impressionnistes ne se sont pas privés de suivre...

L'impressionnisme : une naissance importante

Le groupe des Batignolles, un groupe avant-gardiste

Le groupe des Batignolles est un groupe de jeunes peintres d'avant-garde de la fin du XIX^e siècle. L'appellation « Groupe des Batignolles » fait référence au quartier parisien, où les artistes se réunissaient entre 1869 et 1875. Il y a été popularisé grâce au tableau de Fantin-Latour : *Un Atelier aux Batignolles*. Ce groupe, composé entre autres de Renoir, Monet, Sisley et Bazille se rassemblait autour de Manet donnant naissance au surnom "La bande de Manet". Malgré les divergences d'esprit, de techniques picturales et même parfois dans la pratique de l'art, ils étaient unis par la nécessité de rejeter l'art officiel et l'urgence d'inventer un art nouveau.



Une première exposition fort critiquée

Les peintres se heurtèrent d'abord à l'incompréhension et au rejet. Ainsi, en 1874, Monet et ses amis exposent leurs œuvres pour la première fois dans le studio de Nadar, un célèbre photographe de l'époque. Parmi ces œuvres, nous retrouvons *Impression soleil levant*, une œuvre de Monet qui donnera son nom au mouvement. En effet, Louis Leroy, un célèbre critique de l'époque, écrira dans le *Charivari* : « **Que représente cette toile ? Impression ! Impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi, puisque je suis impressionné. Il doit y avoir de l'impression là-dedans** ».

Les impressionnistes et les critiques d'art au XIXe

Au XVIIIème siècle, la critique d'art s'impose en tant que nouveau style littéraire, son apparition correspond à la naissance de l'organisation régulière d'expositions principalement dans des salons. Au XIXème siècle, la critique d'art connaît son âge d'or et devient une profession à part entière...une profession exercée par des personnes pas toujours honorables qui auront le pouvoir de faire et de défaire la vie et la carrière d'un artiste...



Exposition au salon de 1787, Pietro Antonio Martini.

La critique d'art, une industrie très portée sur l'argent

Au XIXème siècle, les journalistes-critiques d'art dépendent le plus souvent d'un journal. Leur métier est de courir les salons et de parler des œuvres présentées. Souvent très idéologiques et très conservateurs, ils seront un véritable obstacle aux nouveautés et aux artistes peu académiques. Mais très rapidement ces critiques vont être à la merci des salonniers, des journaux et des futurs acheteurs. Soudoyés par ces derniers, ils n'auront plus de liberté sur leurs écrits et devront malheureusement le plus souvent publier un texte de complaisance.

« **Barbouilleur insigne** »

« **Guignols artistiques** »

Les critiques d'art et les impressionnistes

Les impressionnistes avaient vraiment tout pour déplaire aux critiques de leur époque. Ils étaient peu académiques et expérimentaient de nouvelles techniques, pour l'époque leurs tableaux ne sont « pas terminés ». C'est dans ces conditions que ce qui deviendront « les impressionnistes » fondent la « Société anonyme coopérative des artistes peintres, sculpteurs et graveurs ». Lors de leur première exposition en 1873, la critique accueillera particulièrement mal leur travail, parmi eux, Louis Leroy un critique donnera sans le vouloir un nom à ce mouvement en appelant son article « **L'Exposition des impressionnistes** ».

« Monsieur Monet avait 4 ans lorsqu'il a fait ce tableau »



Caricatures de Daumier

Après cette exposition, les impressionnistes en organiseront sept autres lors desquelles le groupe subira les critiques dont une du redoutable Albert Wolff : « La rue Le Peletier a du malheur. Après l'incendie de l'Opéra, voici un nouveau désastre qui s'abat sur le quartier. On vient d'ouvrir chez Durand Ruel une exposition, qu'on dit être de peinture [...] un groupe de malheureux atteints de la folie de l'ambition, s'y sont donnés rendez-vous pour exposer leurs œuvres ».

Show me the Monet

En 1899, Claude Monet peint "*L'étang aux nymphéas, harmonie verte*". En 2005, l'artiste urbain Banksy reprend cette œuvre impressionniste et "l'actualise" à sa manière. Si le tableau impressionniste représente la nature au XIXe siècle, comment la reprise de Banksy représente-t-elle le paysage actuel ?



Sachant que le tableau de Monet représente une œuvre paisible et harmonieuse, comme le précise le titre, Banksy a, lui, choisi de briser cette harmonie parfaite. En effet, il ne retire rien de l'œuvre originale, mais il y ajoute plusieurs éléments. Dans l'étang flottent deux caddys abîmés et un plot de signalisation. Par le biais de ces objets, Banksy dénonce la société de consommation, la pollution qu'elle engendre, et surtout sa manière destructrice de gâcher notre environnement. Plus précisément, les caddys et le plot tranchent avec la couleur verte du tableau initial. C'est pourquoi il a choisi comme titre *Show me the Monet*.

Les fleurs dans la peinture de Monet

Les fleurs ont toujours été très présentes dans la peinture. Les impressionnistes vont bouleverser les codes des motifs floraux en mettant en avant les couleurs vives et les touches esquissées. Monet participa activement à ce changement. Il voyait la peinture et les jardins comme des façons complémentaires de créer, recherchant ainsi une esthétique.

« Chers amis, je mentirais si je vous disais que je ne suis pas heureux de me retrouver au milieu des miens et de revoir mes fleurs. » Monet



Pour la réalisation de ses tableaux floraux, Monet s'installa à Giverny, dans une maison où il s'occupa d'un magnifique jardin dont les variations de couleurs changeaient durant l'année. Dans ce jardin né sous l'influence japonaise, Monet y fit pousser de nombreuses sortes de fleurs et y installa un pont. Et qui dit pont, dit rivière ! L'eau joua un rôle important dans la peinture de Monet. Elle lui permettait de réaliser sur ses toiles un effet dit « miroir ».



Dans ce jardin, naquit une célèbre série de tableaux : les *Nymphéas*. Monet s'inspira de Giverny ainsi que des estampes japonaises pour réaliser plus de 250 tableaux. Cette série permet de témoigner de l'évolution constante à la fois de la luminosité extérieure et du fil des saisons que du travail acharné du peintre.

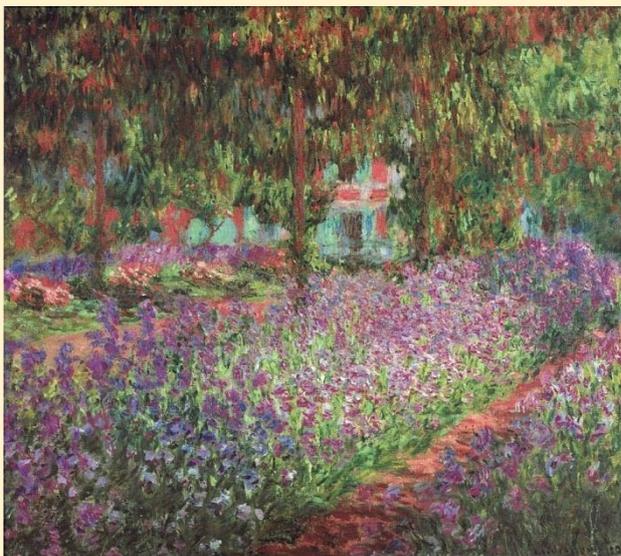
Giverny, source d'inspiration iconique de Claude Monet

En 1883, Claude Monet est à la recherche d'un nouveau logement. Il tombe alors par hasard sur une maison de campagne à Giverny, en Normandie, et décide de s'y installer.



En quoi cette maison est-elle si emblématique des œuvres du peintre ?

En 1890, lorsque Claude Monet achète cette maison, il y entreprend des travaux : il repeint les murs de telle sorte que sa nouvelle demeure soit accordée à sa palette de couleurs, comme sa cuisine, qui rappelle sa série des *Nymphéas*. Il plante différentes espèces de fleurs dans son jardin, et crée un pont japonais sous lequel il fera même dévier une rivière pour avoir un étang personnel !



Son jardin lui inspire également une dizaine d'œuvres telles que *Dans le jardin* ou encore *Jardin de pivoines*. Cette maison et ce jardin, Monet les a créés au fil des années en les modifiant, en les perfectionnant, comme il l'a fait avec chacune de ses peintures, comme pour atteindre un idéal de beauté.